Ne nous trompons pas de colère

Comme beaucoup de gens, j'ai été un lecteur de Charlie Hebdo. Puis, avec le temps, j'ai commencé à décrocher. Je pourrais écrire que j'aimais toujours leur travail, mais l'hypocrisie ne fait pas honneur aux morts. C'était surtout dû aux éditoriaux de l'ancien rédacteur en chef Philippe Val, dont les prises de position atlantistes, voire carrément néo-conservatrices m'énervaient.

Après le départ de Val, je ne me suis pas « réconcilié » avec ce journal. D'accord, en bon lecteur compulsif, il m'arrivait de le feuilleter s'il traînait quelque part dans les parages – je n'ai pas exercé le métier de journaliste par hasard. Et il m'arrivait d'apprécier parfois leurs dessins et articles. Pas tous, mais certains.

Parfois, je trouvais leurs dessins pas drôles du tout, plutôt rabaissants. Et pourtant, ceux qui me connaissent savent mon goût pour l'humour noir goudron. Je n'aime ni la censure, ni les limites, mais j'aime l'intelligence. Ce n'était pas (ou plus) du calibre d'un Desproges. Mais à chacun ses goûts et ses sensibilités.

Néanmoins, je suis rassuré de vivre dans une société où il est permis d'agacer et d'énerver tout le monde, y compris moi-même. Que ferais-je sans au moins un agacement quotidien ? L'ennui ! La mort !

Du droit de m'énerver

Mais aujourd'hui, je suis vraiment triste. Je n'aime pas étaler mes sentiments publiquement, mais je déroge à la règle. Français par ma mère, j'ai grandi dans la culture populaire de l'Hexagone. Cabu, je le connaissais depuis mon enfance, car il officiait dans des émissions enfantines dans lesquelles il se

permettait de faire de l'anarchisme dessiné pour les moins de 12 ans. Il respirait la gentillesse.

Et puis, évidemment, je connaissais les autres têtes connues, Wolinski, Tignous, Charb (qui m'énervait souvent mais qui avait du talent) et Bernard Maris, trop social-démocrate à mon goût, mais doué d'une originalité de pensée. Qu'on les ait aimés pas du tout, un peu, beaucoup ou passionnément, c'est triste. On ne tue pas des gens et on ne tue pas des gens parce qu'ils sont journalistes.

Lorsque j'ai appris la nouvelle hier, j'ai évidemment été choqué et une grosse boule s'est formée dans mon ventre lorsqu'apparurent les images des victimes connues, surtout Cabu, pour lequel, je le répète, j'avais une tendresse particulière. Mais même si le ventre parle, le cerveau cogite. Les médias ont commencé à parler du « 7 janvier 2015 », que la France ne serait plus pareille après ce jour. On pense évidemment au « 11 septembre 2001 ». Là aussi, on disait que le monde ne serait plus pareil. Ce fut le cas, on connaît la suite qui n'est pas réjouissante.

Halte aux amalgames

Une amie marocaine m'a envoyé un sms : « Je crois que je ne vais pas sortir de chez moi pendant plusieurs jours ». Je lui ai répondu qu'elle devait remettre les cons à leur place, ceux qui pensent qu'elle devrait se justifier d'une manière ou d'une autre.

Car non, les musulmans dans leur ensemble n'ont pas à se justifier. Tout comme les juifs dans leur ensemble n'ont pas à se distancier pour les actes commis par Israël. Les amalgames foireux pointent du nez. Et voilà le danger qui guette.

Parmi les personnalités qui ne reculent devant rien, c'est le député ADR Roy Reding qui a ouvert la danse en retwittant le tweet d'un débile que la décence interdit que l'on publie le nom, et qui fait référence au mouvement d'extrême droite

allemand « Pegida » (acronyme signifiant les « Patriotes européens contre l'islamisation de l'Occident » – oui, même le nom est débile…).

Ces gens-là qui n'ont de cesse de se référer aux valeurs du christianisme et de sa défense (on doute d'ailleurs fortement que l'on puisse retrouver ces valeurs dans le Nouveau Testament) n'hésitent pas à souiller les morts pour justifier leurs funestes projets.

Janus

Le journaliste Nico Graf de RTL a trouvé les mots justes : l'extrême droite islamophobe est l'alliée objective des fondamentalistes de ce qu'ils pensent être l'Islam. J'irais plus loin : lorsque j'entends le député Fernand Kartheiser (ADR lui aussi) pérorer sur ce qu'il pense être le christianisme, je ne peux m'empêcher de m'imaginer que s'il était né sous d'autres latitudes, disons l'Egypte, il porterait la barbe très longue et adresserait des fatwas à tort et à travers.

C'est le problème des réactionnaires de tous les pays : ils sont d'accord sur tout, ce qui les amène à vouloir se fracasser les uns les autres. Maintenant, il faut garder notre calme mais rester déterminés dans les luttes fondamentales. De l'Occident à l'Orient, les populations font face aux mêmes adversaires : à ces oligarchies de l'argent qui veulent nous soumettre, grignoter peu à peu nos droits démocratiques et sociaux. Et ce sont ces mêmes oligarchies qui étendent leurs intérêts en transformant le Moyen-Orient en brasier et charnier depuis 20 ans.

Leur cauchemar, c'est de nous voir unir nos luttes depuis la Syrie en passant par l'Egypte jusqu'en Europe et au-delà. Leur rêve, c'est de détourner nos colères et nos frustrations, de les orienter, en fonction de la région, vers celui qui aurait une autre foi ou pas de foi du tout. On ne va pas leur faire

ce cadeau. Cabu et ses amis ne sont pas morts pour ça.